

# Jésus gagnait *leur* Confiance



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Gen. 15:6, Nom. 14:11, 1 Cor. 3:1–9, Dan. 6:1–3, Neh. 2:1–9, Deut. 4:1–9, Act 2:42–47.*

**Verset à mémoriser:** « Sa renommée se répandait de plus en plus, et les gens venaient en foule pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies » (*Luc 5:15, LSG*).

Pendant plusieurs années, une église adventiste fournissait le petit déjeuner cinq jours par semaine pour une école primaire publique locale. Bien que la nation elle-même soit très laïque, une loi venait d'être adoptée prévoyant assez d'argent pour chaque école publique afin d'avoir un aumônier, et l'école et la communauté voulait que l'Église Adventiste du Septième Jour en fournisse un (c'est rare de demander à une seule église de faire cela). Le rôle de l'aumônier est d'aider à prendre soin des besoins physiques, émotionnels et spirituels des élèves et même de la communauté scolaire. Les opportunités sont incroyables.

« J'apprécie la relation unique et spéciale que nous avons avec votre église », affirme le directeur de l'école au pasteur de l'église qui était en visite à l'école, « et je souhaite simplement que d'autres églises soient impliquées de la façon dont vous êtes. » Lorsque le pasteur quittait les lieux, la responsable des activités communautaires de l'école l'a remercié de ce que l'église faisait et a demandé si elle pouvait visiter l'église le sabbat.

Cette semaine, nous allons explorer la question de gagner la confiance de gens que nous cherchons à servir et à gagner pour Christ.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 3 Septembre.

## Gagner la confiance

Après avoir cherché leur bien, en montrant la sympathie, et en veillant à satisfaire leurs besoins, Jésus « a gagné leur confiance. » Confiance en latin est composé des mots *con*, qui signifie « avec », et *fides* qui signifie « foi ». Tout au long de la Bible, plusieurs mots sont utilisés pour faire passer le sens du mot foi.

En hébreu, la racine principale du mot « foi » est *amn*, à partir de laquelle nous obtenons du mot Amen. L'idée de base est celle de la constance, de la continuité et la fiabilité. Cela donne l'idée de quelque chose de solide, ferme, dans laquelle on peut faire confiance et croire. Cela est souvent traduit comme « croire » dans le contexte d'une foi salvatrice en Dieu, et dans une autre forme, cela signifie « vérité ». Dans le contexte de l'exemple de Christ gagnant la confiance des gens, l'implication serait celle qui évoque le genre de confiance qui vient en voyant un engagement indéfectible et solide, qui dans le cas de Jésus, est venu par le fait de se mêler, de sympathiser, et de servir le gens.

**Lisez** les textes suivants, qui ont tous un mot à base de la racine *amn* (Gen. 15:6, Nom. 14:11, Esa. 7:9, Hab. 2:4). Comment est-il utilisé dans le texte, et comment transmet-il l'idée de confiance?

---



---



---

Dans le grec du Nouveau Testament, le mot racine qui est utilisé pour transmettre l'hébreu *amn* (*foi, croyance*) est *pistis*. Ce mot grec pour « foi » implique la croyance, la confiance, la certitude absolue, la fiabilité et l'assurance. Dans le cadre de l'exemple de Christ gagnant la confiance des gens, l'implication serait d'évoquer une certitude absolue, l'assurance, la confiance et la croyance en réponse à Son engagement désintéressé à se mêler, à être compatissant, et à servir.

Il est important de noter que dans les Écritures, chaque fois que cette notion de confiance est attribuée à l'homme, comme dans le cas de la confiance en soi ou la confiance en une personne – elle peut souvent avoir une connotation négative (voir *Mic. 7: 5 et Ps 118. 9*). Elle est positive lorsque cette confiance est attribuée à Dieu. Cela demande un mot de prudence. En tant que disciples de Jésus, nous sommes appelés à vivre Son modèle compatissant de mélange, et un ministère aux besoins des gens. Pourtant, quand ceux que nous servons montrent la confiance en nous, nous devons les diriger vers Jésus et ce qu'Il a fait pour eux.

**Si quelqu'un venait à vous demander: « à quoi ressemble la vraie foi en Dieu? » que répondriez-vous, et pourquoi? Apportez votre réponse en classe le jour du sabbat.**

## Un équilibre délicat

L'Église Adventiste du Septième Jour dans un pays africain est en croissance rapide. Quel est le secret? Les dirigeants de l'Église ont déclaré qu'il existe un lien étroit entre cette croissance et le service désintéressé et inconditionnel des membres de l'église aux gens dans les communautés à travers le pays. La confiance généralisée en l'Église Adventiste du Septième Jour est venue à l'attention du Président de la République. Il a assisté à un grand programme de services communautaire des Adventistes et a personnellement remercié les membres de l'Église Adventiste du Septième Jour pour leur service. Dans le même temps, en tant que représentants de Christ, nous devons marcher sur une ligne fine. Nous devons, comme Jésus l'a fait, gagner la confiance du peuple. Mais leur confiance en nous doit être dirigée vers Jésus. Nous sommes de simples canaux. Ils voient quelque chose de Christ en nous – que ce soit l'altruisme, l'amour, l'attention, l'abnégation pour le bien des autres, et ils sont attirés à nous. Comme toujours, cependant, s'ils nous regardent trop, parce que nous sommes tous pécheurs, ils pourraient ne pas aimer tout ce qu'ils voient. Par conséquent, nous devons toujours les signaler à Jésus, en qui Seul ils peuvent mettre leur pleine confiance. Le reste d'entre nous sont, tôt ou tard, sujets à déception.

**Lisez** 1 Corinthiens 3: 1-9, 5: 1. Quel est le défi de Paul à l'église? Quel genre de témoignage cela entraînerait-il si ces personnes invitaient les autres à leur église et que les visiteurs entendent ce que Paul disait?

---



---



---

Bien sûr, nous ne devons pas être parfaits ou avoir une parfaite église avant de chercher à pourvoir aux besoins des autres. Au même moment, nous devons chercher à être le genre de personnes en qui, dans une certaine mesure, d'autres peuvent apprendre à compter et à avoir confiance. Et nous pouvons le faire dans la mesure où nous prenons fidèlement soins et avec diligence des gens tout comme Jésus l'a fait. En effet, il n'y a aucun doute que beaucoup de querelles et de luttes au sein d'une église dissiperait rapidement si les membres étaient axés uniquement sur le ministère auprès de la communauté en leur révélant l'amour de Christ.

**Si des visiteurs commençaient à aller à votre église régulièrement, que verraient-ils et quel témoignage cela leur donnerait?**

## Le capital social

« La réputation est préférable à de grandes richesses, Et la grâce vaut mieux que l'argent et que l'or. » (*Prov. 22: 1, LSG*).

**Comment** le concept exprimé ici se rapporte-t-il à notre témoignage et à notre sensibilisation dans la communauté?

---

Qu'est-ce que le « capital social »? Lorsque vous effectuez des placements dans un compte bancaire, la valeur augmente. Le capital social se compose des relations positives et productives qui sont tout aussi précieuses que l'argent à la banque. Quand vous entretenez des relations avec les dirigeants de la communauté, en leur demandant quels sont les besoins de la communauté, en cherchant leurs conseils sur la satisfaction de ces besoins, et ensuite en faisant le suivi avec action, vous construisez des relations avec eux. C'est un capital social. Chaque expérience positive avec eux est comme un investissement dans votre relation. Votre capital social continue de croître, et vous augmentez de valeur à leurs yeux.

*Le Manuel d'Église* nous rappelle que « Partout où nous nous trouvons, en tant qu'enfants de Dieu, nous devrions nous comporter comme des citoyens modèles, connus pour notre intégrité et notre empressement à contribuer au bien commun ... Nous devrions encourager par tous les moyens à notre disposition tout effort en vue d'un meilleur ordre social ... Nous devrions toujours, d'une manière ferme et tranquille, rester du côté du droit et de la justice dans les affaires civiles, tout en restant strictement fidèles à nos convictions religieuses. » – *Manuel d'Église*, « Les normes de la vie chrétienne. » p. 191.

**En plus du ministère terrestre de Jésus, l'Écriture donne d'autres exemples de ce qui peut arriver lorsque le peuple de Dieu a acquis le « capital social ». Lisez les passages suivants et décrivez les relations positives que ces personnages bibliques ont expérimentées avec « les gens du dehors » et ce qui est arrivé à la suite:**

*Act 7:9, 10; Gen. 41:38–45* \_\_\_\_\_

*Dan. 2:46–49, 6:1–3* \_\_\_\_\_

Bien sûr, nous pourrions ne pas avoir le genre de sauvetages dramatiques et des histoires que l'on voit ici. Mais ce n'est pas là le point crucial. Ces hommes ont fait preuve de force de caractère qui a impressionné ceux qui sont autour d'eux. Ellen White fait état dans *Patriarches et prophètes* (pp. 180-206) et dans *Prophètes et rois* (p. 638) que les qualités suivantes parmi ces hommes pieux ont gagné la confiance et la faveur des « païens » autour d'eux: la douceur, la fidélité, la sagesse, le jugement équitable, des habiletés, la noblesse de la dignité et l'intégrité sans faille.

## La valeur du capital social

Les églises sont en grande partie des groupes de bénévoles qui opèrent sur des budgets limités. Le capital social est un atout majeur qui améliore la chance que votre église puisse atteindre des objectifs importants qu'elle ne pouvait pas atteindre par elle-même. La vieille tradition dans certains pays où des agriculteurs aident d'autres agriculteurs en apportant leur récolte est un exemple de capital social. Autrement dit, bien que nous ayons besoin de regarder chaque situation comme telle, quand cela est possible et pratique, nous pouvons coopérer avec d'autres en vue d'atteindre nos objectifs.

**Lisez** Néhémie 2: 1-9. Quel était le résultat de la confiance providentielle que le roi Artaxerxès avait en Néhémie?

---



---



---

« Dans le besoin, il avait recours à ceux qui étaient capables de lui venir en aide. Dieu est toujours prêt à toucher le cœur des hommes qui détiennent les biens de ce monde pour que ceux-ci servent à la cause de la vérité. Les serviteurs de Dieu qui travaillent pour le Maître doivent profiter de l'aide offerte par les hommes, sur l'instigation du ciel... Les donateurs peuvent ne pas posséder la foi en Christ et n'avoir aucune connaissance de Sa Parole, mais leurs dons ne doivent pas être refusés pour cela. » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 875-876.

Combien fascinant que dans ce cas, Dieu se mouvait sur les cœurs des païens pour aider à l'avancement de Sa propre œuvre. Cela devrait nous enseigner une leçon importante. À quelque degré que nous pouvons, nous devrions être prêts à travailler avec les autres, même ceux qui ne partagent pas notre foi, ou même toute la foi, si cela fait avancer la cause de Christ. Bien que, bien sûr, nous devons toujours être prudents sur tout type d'alliance, nous pouvons nous engager avec d'autres, et œuvrer attentivement dans la prière avec d'autres dont la contribution peut grandement aider dans ce que nous voulons faire pour le bien de la communauté dans son ensemble. Souvent les gouvernements ou les entreprises, même privées ou des individus, impressionnés par notre travail humanitaire, offriront leur soutien. Ce soutien ne doit pas être automatiquement accepté ou automatiquement rejeté. Au lieu de cela, ce devrait être mis en prière sur une base au cas par cas, avec la participation et le conseil, avant qu'une décision ne soit prise.

**Quels sont les moyens par lesquels vous pouvez construire un certain « capital social » dans votre communauté qui puisse entraîner plus tard des prestations positives, pas pour vous, mais pour d'autres?**

## La faveur devant tous

Il n'y a aucun doute que nous, en tant que peuple, avons été bénis avec tant de lumière du Seigneur. Cette lumière n'est pas seulement dans la théologie, telle que la compréhension de la croix, le sanctuaire, l'état des morts, le jour du sabbat, et le grand conflit, ce qui est une grande bénédiction. Quand nous pensons aussi à la lumière qui nous a été donnée en matière de santé et de guérison, nous avons sûrement beaucoup à offrir à ceux qui nous entourent.

En fait, le message de la santé peut être un point de contact puissant pour nous aider à tendre la main à nos communautés. Après tout, même ceux qui ne peuvent pas (du moins au début) avoir un intérêt dans nos croyances pensent à avoir une bonne santé. Quelle occasion pour nous de partager ce que nous avons reçu. Comme nous l'avons déjà vu, Jésus a dit: « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié » (*Luc 12:48, LSG*). Et sans aucun doute, on nous a beaucoup donné.

**Lisez** Deutéronome 4: 1-9. **Qu'est-ce que le Seigneur dit à Son peuple à cette époque, et de quelle façon le principe exprimé ici s'applique à nous, y compris le fait que le Seigneur leur dise qu'ils doivent s'assurer d'obéir à tout ce qu'Il leur a commandé?**

---

---

---

Il y a quelques années, une congrégation adventiste réfléchissait sur cette question: notre communauté regretterait-elle notre présence si notre congrégation disparaissait du jour au lendemain? La réponse était simple. Non, ils ne regretteraient rien. Leur communauté n'avait aucune confiance en eux. N'ayant pas aimé la réponse, ils ont décidé de passer de la construction des murs à la construction de ponts. En faisant attention à ne pas compromettre ce qu'ils savaient être la vérité, ils ont travaillé en partenariat avec des organisations qui font déjà l'œuvre de Dieu. Ils s'engagèrent avec ces organisations sur une base continue, et non pas simplement en faisant des projets, mais aussi en maintenant un programme continu qui bénéficiait grandement à leurs communautés. Sans aucune surprise, les attitudes envers l'église changèrent aussitôt.

**Actes 2: 42-47. Quelle relation y avait-il à l'église primitive entre trouver « grâce auprès de tout le peuple » (*Actes 2:47, LSG*) et la croissance de l'église? Comparez les valeurs mentionnées dans ce passage avec les valeurs de votre église.**

---

---

**Réflexion avancée:** Lisez Marc 5: 18-20; Luc 8:38, 39; Actes 5: 12- 16. Lisez Ellen G. White, « Notre exemple », pp. 17-28, dans *Le Ministère de la guérison*; “The Grace of Courtesy,” pp. 236–240, dans *Selected Messages*, vol. 3 (spécialement pp. 238, 239); « Jésus bénissant les enfants », pp. 508-513, dans *Jésus-Christ*; “Relieve the Oppressed,” p. 242, dans *My Life Today*.

Il y a, sans aucun doute, de nombreuses façons par lesquelles vous et votre église pouvez coopérer avec d'autres églises et organisations pour le bien de la communauté. Il est crucial pour votre église locale de connaître les besoins de la communauté, et à quelque degré possible, travailler en harmonie avec d'autres pour répondre à ces besoins. Quelle est la meilleure façon de construire la confiance entre la communauté et même avec d'autres églises? Lorsque la confiance mutuelle est établie entre votre église et sa communauté cible, le travail de terrain est prévu pour les amener à suivre Jésus, car « ce travail ne sera pas, ne peut pas, sans fruits. » – Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 144. Dieu seul sait combien de gens ont été, ou seront gagnés par le simple acte de tendre la main et de chercher à faire du bien aux autres qui sont dans le besoin.

## Discussion:

- ❶ Comment pouvons-nous concilier cette idée de construire de bonnes relations et avoir une bonne réputation dans la communauté avec l'avertissement de Jésus dans Matthieu 10:22: « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. » (LSG)? Comment travaillons-nous à travers ce qui semble être une forte contradiction?
- ❷ En classe, discutez de votre réponse à la question: À quoi ressemble la vraie foi? Autrement dit, si nous avons vraiment une foi salvatrice en Jésus, qu'est-ce qui sera différent à propos de nous par rapport à ceux qui ne l'ont pas?
- ❸ La question de dons de la part d'autres qui ne sont pas de notre foi mérite d'être analysée attentivement. Comme nous l'avons vu dans l'étude de mercredi, Ellen White a parlé favorablement de recevoir des dons de ceux qui ne sont pas croyants, même en Jésus. Dans *Le ministère de la guérison* (p. 127), cependant, elle a parlé très fortement contre des églises qui ont eu de l'argent à partir de ceux qui faisaient le commerce d'alcool (même ses propres membres « de bonne et régulière réputation »). Elle a dit que l'argent de ces gens « est taché de sang, une malédiction repose sur lui. » Comment pouvons-nous distinguer le bien du mal chez qui nous prenons des dons ou avec qui nous coopérons en général, même pour une bonne cause?